

étendue sur une chaise longue ou affaissée dans un fauteuil à écouter le tic tac de la pendule et à compter, l'une après l'autre, les minutes qui tombaient dans le passé, qui la rapprochaient du terme fatal. Parfois, ce tic tac finissait par lui devenir insupportable; alors, elle se sauvait dans le jardin ou, plus souvent, à cause du mauvais temps, elle se réfugiait dans les serres. L'affaiblissement de sa santé la rendait très sensible aux impressions physiques, au froid surtout; l'atmosphère surchauffée des plantes exotiques lui procurait un bien-être passager, puis l'émanation forte de la terre humide, les odeurs de fleurs lui montant à la tête mettaient un peu plus de vague encore dans ses pensées.

Un jour, dans la semaine qui précéda son mariage, comme elle s'était blottie sous un massif de palmiers, bien à l'abri, guettant un furtif rayon de soleil qui passait à travers le vitrage et examinant machinalement les formes bizarres d'une collection de cactus, groupés à quelque distance, à sa grande surprise, elle vit arriver Richard.

Jusqu'alors, il n'était jamais sorti du château, jamais non plus il n'avait fait une tentative pour se trouver seul avec elle. Que signifiait encore cette nouvelle fantaisie?

— Vous me permettez de m'asseoir auprès de vous? demanda-t-il avec cette courtoisie respectueuse qu'il témoignait à sa fiancée.

Simone fit de la tête un signe affirmatif.

Il s'assit à ses côtés sur un siège rustique.

— J'avais besoin de causer avec vous, dit-il. J'ai beaucoup d'inquiétude. D'abord, à votre sujet.

— A mon sujet?

— Oui, vous êtes malade, ma chère petite cousine.

Elle n'avait pu prendre encore sur elle de l'appeler Richard ni de se laisser appeler Simone, et ils usaient, en se parlant, des titres auxquels leur parenté leur donnait un droit incontestable.

— Non, je ne suis pas malade, dit-elle avec un peu d'impatience. Ne vous inquiétez pas de moi.

— Certaines idées ne peuvent manquer de me venir parfois quand je vous vois abattue, souffrante... ou triste, reprit Richard. Pourquoi ne me montrez-vous pas un peu plus de confiance, d'amitié? Nous sommes si près du moment où nous n'aurons plus de secrets l'un pour l'autre! Pourquoi ne pas me dire ce que je serais si heureux d'entendre?

Allait-il demander une déclaration d'amour à présent? Simone eut aux joues une rougeur de colère, et elle détourna la tête.

— Pardonnez-moi, reprit-il sans se troubler, si j'ai été trop ambitieux. En me donnant votre parole, vous m'avez donné la meilleure, la seule preuve d'affection que je pouvais espérer; mais je voudrais qu'une fois encore, nous causions franchement, sans arrière-pensée. Vous vous rappelez ce que ma mère vous a dit quand elle vous a parlé de moi pour la première fois, et ce que vous lui avez répondu?

— Je me le rappelle.

Le même frisson passait encore dans les veines de Simone, qu'elle avait eu lorsqu'on lui avait proposé de devenir la femme de Richard.

— Et vous vous rappelez aussi, continua-t-il, de plus en plus hésitant, le moment où ma mère vous a menée... où vous m'avez vu...

— Oui.

Il prenait sa main et elle la lui abandonnait, pliée maintenant aux exigences de la situation, mais ressentant, toutefois, le même tressaillement d'antipathie que le premier jour où leurs doigts s'étaient effleurés.

— Rien n'est changé dans vos sentiments? demanda-t-il encore.

— Rien!

Cette réponse dont la franchise, la spontanéité, n'étaient pas suspectes, ne devait lui laisser aucun doute, et, pendant une courte minute, Simone, follement, espéra de lui un tardif remords, une suprême miséricorde. Mais il se borna à rester un instant méditatif, la contemplant avec un peu de tristesse, et dit, comme se parlant à lui-même:

— On ne peut s'étonner que tant d'émotions, tant de secousses successives aient laissé leur trace. Ma pauvre chérie, ce sera à moi de vous faire oublier le passé!

Il serrait sa main plus fort, et il se rapprochait avec un ardent désir d'en dire davantage, de prononcer d'autres mots, d'avoir d'autres effusions. Mais il n'osa pas. Elle se détournait de lui, irritée, les lèvres serrées. Ainsi, encore, il venait de se jouer d'elle! A quoi bon laisser échapper ce qu'elle avait été au moment d'avouer, trahir sa parole, abaisser son orgueil en une vaine supplication?

— C'est tout ce que vous vouliez me dire, mon cousin? demanda-t-elle, faisant un mouvement pour se lever.

— Non. Oh! non. J'ai même oublié ce pourquoi je suis venu. Qu'est-ce que je n'oublierais pas auprès de vous? C'est une question que je n'ai pas osé traiter devant ma mère et qui a, cependant, son importance. Mais, d'abord, il me faut vous rappeler un incident que vous avez peut-être perdu de vue, au milieu d'événements plus

graves. Un certain dimanche, le dernier jour de l'année, un jour que je n'oublierai jamais de ma vie, que vous non plus vous n'avez pas oublié.

Non, elle ne l'avait pas oublié! Elle s'en souvenait confusément, comme les damnés doivent se souvenir des choses de la terre.

Ce dernier jour de l'an passé avait été son dernier jour de bonheur, et, depuis, une éternité de tourments s'était écoulée.

— En revenant de la chapelle, poursuivit Richard, vous avez été témoin d'une scène pénible.

Tant de scènes pénibles s'étaient succédé qu'elle ne savait plus bien de laquelle il était question.

— Quelqu'un s'est présenté à ma mère et a été fort mal reçu. Vous ne savez pas bien de qui je parle?

— C'était votre cousin Thomas Erlington.

Tout à coup Simone se rappelait très nettement, et, sans savoir pourquoi, elle se ranimait, attentive, intéressée.

Richard continua:

— Je crains que ma mère ne vous ait donné de Thomas une mauvaise opinion que je voudrais détruire. Thomas est mon proche parent, mon meilleur ami, un homme d'honneur, un homme de cœur s'il en fut. Je peux répondre de lui comme de moi-même. Il est à peu près de mon âge; nous avons été élevés pour ainsi dire ensemble. La petite propriété qu'il habite touche à nos terres. Nous nous voyions chaque jour et nous vivions en frères quand est survenu le malheureux accident qui devait tout changer pour moi.

Jusqu'à là Richard n'avait fait, à cet accident, que des allusions rares et indirectes auxquelles lady Eleanor s'était toujours empressée de couper court.

Cette fois non plus il ne s'appesantit pas, et poursuivit:

— Vous devinez que ma mère a été alors au désespoir, mais ce qui vous semblera plus étonnant, c'est que, depuis cette époque, elle a pris en haine le pauvre Tom, soit qu'elle ait été aveuglée pour le rendre responsable d'un hasard fatal, soit qu'elle ne puisse, en sa jalousie maternelle, pardonner à son neveu d'être moins éprouvé que son fils. J'ai eu beau faire, je ne suis jamais parvenu à vaincre ces préventions. Elle a fermé sa porte à Thomas, et, depuis deux ans, je ne le vois qu'en cachette, à de longs intervalles. Sa dernière tentative de réconciliation a eu pour seul effet de rendre les défenses de ma mère si formelles que je n'ose y contrevenir; et, cependant, je ne puis me séparer du compagnon de toute ma jeunesse, si dévoué, si fidèle. Il a consolé mes heures douloureuses, il doit prendre sa part du moment le plus heureux de ma vie. Je crois bien qu'à présent, ma mère vous aime et vous écoute plus que moi; voulez-vous m'aider à lui arracher la grâce de Thomas? Tous les vôtres me sont si chers que vous devez bien aimer un peu les miens!

Richard invoquait les obligations contractées; Simone ne voulut se soustraire à aucune.

— Je ferai ce que vous désirez, dit-elle, mais vous ne devez pas avoir grande confiance dans l'étendue de mon pouvoir.

Richard ne scruta pas l'intention cachée dans cette remarque. Il s'était levé, inquiet, en entendant un bruit à l'entrée de la serre. Puis, aussitôt rassuré:

— Voilà ma mère qui vient s'écria-t-il.

Lady Eleanor s'avancait d'un pas pressé, et quand elle les eut découverts:

— Ah! vous étiez là tous les deux seuls! dit-elle.

Alternativement, elle les interrogeait d'un œil irrité.

— Ne pouvons-nous pas être ensemble, allégna Richard, quand nous sommes si près du jour où nous ne nous quitterons plus?

Cette réponse eut le don d'apaiser immédiatement lady Eleanor. Elle vint s'asseoir à côté de Simone, et ce repos ne lui était pas inutile, car la sueur perlait sur son front, tandis qu'une respiration bruyante et inégale soulevait sa poitrine.

— Pourrait-on savoir le sujet de votre entretien? demanda-t-elle en reprenant haleine.

— Je crains, dit Richard que vous n'en soyez pas très satisfaite.

Un nouvel étouffement coupa la parole à lady Eleanor, qui reprit d'une voix saccadée:

— Voyons...

— Il s'agit..., il s'agit... de ce pauvre Thomas.

Le nom abhorré ne provoqua pas le sursaut attendu, et, avec un certain soulagement, comme si elle eût redouté quelque chose de pire:

— Tu veux encore... Tu ne te lasseras donc jamais de m'importuner à ce sujet!...

— Je ne suis plus seul, maman. Nous sommes deux à vous solliciter.

(A suivre)